

TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXV, No 14

Samedi 6 Avril 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Bolte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles


A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant
Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

K. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE
LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"
Est le REMEDE TONIQUE par excellence
Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE
Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuisement
nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Contrairement à notre habitude, nous proclamons publiquement et avec plaisir l'excellence du tonique ANCHOR WEAKNESS CURE du docteur Lavole. Nous en fîmes l'essai au mois d'août dernier avec nos sœurs souffrantes de Dyspepsie, d'Épuisement et de Débilité nerveuse, et nous fîmes vraiment étonnées de son efficacité contre ces maladies si fréquentes de nos jours.

Nous en avons depuis continué l'usage dans nos différentes maisons sœurs avec la plus grande satisfaction et nous croyons être utile au public en le recommandant à tous ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant et stimulant d'une grande puissance, étant en même temps agréable au goût.

Sr M. de l'Ange-Garden, Sup. gén. des Srs de Ste-Anne de Lachine.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.
Québec et à la succursale à Montréal. No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Sicile et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE. Importateurs de vins et liqueurs en gros.

41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

4 5 " 4 6 " "
8.30 4 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

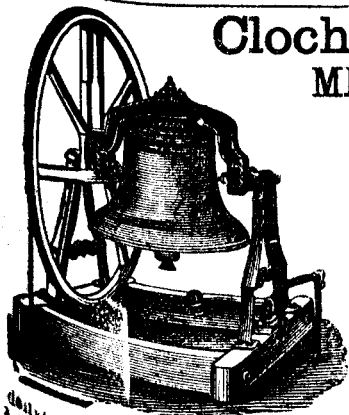
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

delivered soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près



Prières des Quarante-Heures

LUNDI	8	AVRIL	— Couvent de Longueuil.
SAMEDI	13	“	— Couvent de St-Laurent.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	7	AVRIL	— RAMEAUX, sem.
LUNDI	8	“	— De la Férie.
MARDI	9	“	— De la Férie.
MERCREDI	10	“	— De la Férie.
JEUDI	11	“	— JEUDI-SAINT, d. 1 cl.
VENDREDI	12	“	— VENDREDI-SAINT, d. 1 cl.
SAMEDI	13	“	— SAMEDI-SAINT, d. 1 cl.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montréal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1976

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de manutaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboirs, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montréal

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

-
- Institutiones Theologiæ moralis secundum doctrinam S. Thomas et S. Alphonsi, auctore Januario Bucceroni, S. J. 2 vol. 10 x 6.....* 3 60
- Tractatus canonicus de sacra Ordinatione, auctore Petro Gasparri, sacerd. 2 vol. 9 x 5½.....* 3 25
- Praxis confessariorum, seu universæ theologiæ moralis et pastoralis tractatus theoreticus-practicus, auctore Aemilio Berardi. Edit. secunda (1893). 2 forts vol. 10 x 6½.....* 9 00
- De recidivis et occasionariis, auctore Aemilio Berardi. Editio quarta. 2 vol. 8½ x 5½.....* 2 50
-
- Méditations religieuses, ou la perfection de l'état religieux, fruit de la parfaite oraison, par le P. Chaignon, S. J. 5e édition revue et corrigée. 3 vol. 6 x 4.....* 2 25
-

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

MIS À LA PORTÉE DES COMMUNAUTÉS

et des personnes pieuses par une traduction annotée, et précédé d'une introduction du R. P. dom A. Gréa. 2 très forts volumes grand in-8 de 1200 pages chacun. Prix..... 6 00

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

au Dictionnaire des Dictionnaires

DE MGR PAUL GUÉRIN.

Superbe volume in-4, 1400 pages, contenant 10 cartes en couleurs, 80 grandes cartes, 160 petites cartes, 10 tableaux en couleurs, 130 grands tableaux noirs et illustré de 8000 figures dans le texte.

Cet ouvrage, qui contient des rectifications, des additions, de nouveaux articles est le complément indispensable du Dictionnaire des Dictionnaires.

Prix relié \$15.00

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage, ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

*Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses,*

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

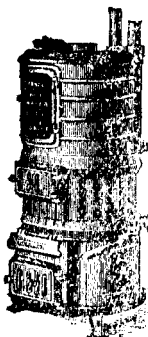
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

*Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,
Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.*

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Four-
naises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord CARRE VIGER - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique recommandé par Mgr Kneipp et confié à l'administration du médecin soussigné qui a fait des études spéciales de la Cure d'eau en Allemagne auprès du savant Prélat et de ses médecins.

Traitement pour la guérison certaine de presque toutes les maladies chroniques réputées incurables, ou au moins traitées sans succès par l'art médical ordinaire.

Prix du traitement par semaine : Cabines de 1re classe \$3.00,
" 2nde " \$2.00.

Heures du traitement : Pour le clergé à 9.45 hrs A. M. et 3.45 hrs P. M.
Pour les Dames à 10.30 hrs A. M. et 4.30 hrs P. M.
Pour les Messieurs à 11.30 hrs A. M. et 5.30 hrs P. M.

Une attention spéciale est donnée aux membres du clergé.

Susceptibilités des Dames ménagées scrupuleusement, les applications d'eau leur sont faites par une Dame très bien instruite à cet effet, c'est-à-dire par une Doucheuse diplômée.

Un Monsieur doucheur est aussi attaché au service dans le département des hommes. Tout est fait sous la surveillance et responsabilité du soussigné.

Remèdes, toiles, sandales et pain Kneipp.

Pelouses, eau courante, affusions, douches, bains spéciaux du système, compresses, emmaillottements, etc., etc.

Chambres et pension dans l'établissement à la disposition des patients bien malades et de ceux qui sont étrangers à la ville.

Heures de consultations :
De 8.30 à 10.00 hrs A. M.
" 2.30 à 4.00 " P. M.
" 7.00 à 8.00 " "

Dr JOS. EDM. BERGERON,
M. D. C. M. V. S. U. K. B.

Téléphone Bell 6379.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Divants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

LETTRES D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

par Yves Le Querdec. 1 vol. 7½ x 4½.....\$0 86

☛ Cet ouvrage a eu en France un immense succès, il fait l'objet d'une remarquable étude de M. l'abbé BOURASSA, dans la livraison d'avril de la *Revue Canadienne*.

LA STIGMATISATION

l'Extase divine et les miracles de Lourdes, par le DR IMBERT GOURBEYER.
2 vol. 9 x 5½.....\$3 76

ETUDE CRITIQUE SUR "LOURDES"

de M. EMILE ZOLA, par le DR L. RASCOL. 1 vol. 7 x 4½.....\$0 25

LE VATICAN, LES PAPES

la civilisation et le gouvernement actuel de l'Eglise, par MM. CH. GOYAU, PAUL FABRE et ANDRÉ PÉRATÉ. 1 volume de 750 pages, 12 gravures, phototypies et chromolithographies, 480 gravures dans le texte, reliure veau avec plaque... \$10 00

LA PASSION

essai historique, par le R. P. OLLIVIER, des Frères-Prêcheurs. 1 v. 9x6. \$2 25

☛ On trouve à notre Librairie les livraisons parues (nos 1 à 10) de la nouvelle revue catholique "La Quinzaine". Ces livraisons se vendent 35 cents chacune.

☛ Ne pas oublier la belle prime offerte par la *Revue Canadienne* à ses abonnés : pour \$5.00 (\$5.25 franco) on reçoit la *Revue Canadienne* pendant un an et le *Répertoire National*, 4 beaux volumes in-8, valant \$10 00.

LA

Semaine

DE

Religieuses

MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires.—II. Les reliques de sainte Anne, suite.—III. Lectures pour la semaine sainte.—IV. Sainte Anne, refuge des malades.—V. Chronique.—VI. Calendrier Perpétuel d'Indulgences Plénières.—VII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, 7.—Annonce de la Semaine Sainte.

Cathédrale.—*Dimanche, 7.* Confirmation à 8 heures A. M. ; bénédiction des rameaux par Monseigneur l'Archevêque à 10 heures.

Lundi et mardi.—Instruction à la prière du soir.

Mercredi, jeudi et vendredi.—Office des ténèbres à 4 heures P. M.

Jeudi.—Bénédiction des Saintes Huiles à 8 heures A. M. ; instruction et prière au reposoir à 7½ heures P. M.

Vendredi.—Messe des Présanctifiés par Monseigneur l'Archevêque à 8 heures A. M. ; prière et sermon de la Passion à 7½ heures P. M.

Samedi.—Office pontifical par Monseigneur l'Archevêque à 8½ heures A. M.

Dimanche, 14.—Grand messe pontificale et bénédiction papale par Monseigneur l'Archevêque.

Le Saint Sacrement sera exposé dans les communautés suivantes :

Dimanche, le 7.—Au couvent des sœurs Grises à la Côte des Neiges, à celui de la Congrégation à Saint-Jean, à l'Asile de la Providence et à la Maison-Mère des Sœurs de Sainte-Croix à Saint-Laurent.

Lundi, le 8—A Villa-Maria, à l'hospice de Sainte-Cunégonde et au couvent de Verchères.

Mardi, le 9.—A l'Académie de Saint-Joseph, à l'hôpital de Saint-Jérôme et au couvent de Saint-Barthélemi.

Mercredi, le 10.—A la Maison-Mère des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, aux couvents de Chambly, de Saint-Benoit et de Saint-Martin.

Dimanche, le 14.—Aux couvents de Saint-David, de Notre-Dame de Bonsecours et de Joliette, à l'Académie Bourgeois et chez les Sœurs du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet.

LES RELIQUES DE SAINTE ANNE

(Suite).

LA Providence a montré une particulière libéralité à l'égard de la France par rapport à l'aïeule bénie de notre bien-aimé S. uveur. Elle a confié la plus grande partie de son corps vénérable à la garde d'une église de Provence et donné la statue miraculeuse d'Auray comme le *palladium* de la chrétienne Bretagne. D'autres contrées cependant ont été favorisées aussi et nous devons signaler l'origine des principales reliques de sainte Anne et les sanctuaires qui se font gloire de les posséder.

Nous avons dit comment avait été fait, à notre avis, par sainte Hélène, le premier partage des restes précieux de la mère de Marie. A partir du neuvième siècle, c'est-à-dire après la découverte du trésor caché à Apt, il dut donc y avoir trois dépôts principaux d'où les princes et les fidèles purent recevoir quelques parcelles du corps de sainte Anne : Apt, Jérusalem et Constantinople. De fait, on peut rattacher historiquement à ces trois centres l'origine de la plus grande partie des reliques importantes et authentiques.

Pour prévenir une objection qui se présente à l'esprit, il faut remarquer tout d'abord, avec les Bollandistes, que bien souvent on a pris en ces matières la partie pour le tout ; on a appelé facilement le corps ou le chef d'un saint une portion plus ou moins considérable des reliques ou une partie de la tête. Cette réflexion, applicable à un certain nombre de bienheureux, est faite d'une manière très spéciale par ces savants auteurs à propos de sainte Anne.

Parmi les églises qui revendiquent l'honneur de posséder le chef de notre sainte, *selon cette manière de parler*, on cite Aix-la-Chapelle et nous y trouvons une éclatante confirmation de ce que nous venons de dire ; on sait, en effet, que Charlemagne fit hommage à la cathédrale de cette ville de la mâchoire inférieure de la Sainte, et rien n'est plus facile à expliquer après ce que nous avons dit de sa présence au moment de la découverte du corps précieux dans l'église d'Apt.—La cathédrale de Chartres possède aussi une relique qualifiée de tête de sainte Anne qu'elle tient de Louis, comte de Blois, qui la rapporta de Constantinople.—La cathédrale de Bologne attribue le don de la tête de sainte Anne qu'elle possède au B. Nicholas Albergati ; ce dernier l'avait reçue lui-même de Henri IV, roi

d'Angleterre, auquel des carmes d'Acône, en Orient, en auraient fait hommage au quatorzième siècle.—Enfin Castelbon, en Sicile, et Duren, en Allemagne, réclament le même titre de gloire. Les habitants de Duren l'avaient, dit-on, soustraite par ruse à ceux de Mayence, qui la tenaient du moine Théobald, auquel un supérieur du couvent de Bethléem l'aurait remise en 1212. Rien ne s'oppose à ce que chacune de ces églises possède quelques parties ou morceaux de la tête de sainte Anne ; peut-être aussi, dans certains cas, selon la réflexion des Rollandistes, la tradition populaire a-t-elle attribué à sainte Anne, mère de la sainte Vierge, des restes d'autres saintes portant le même nom.

On signale encore d'assez importantes reliques dans un grand nombre d'églises ; des parties du bras ou de la main à Trèves, dans l'île de Malte et à Rome, dans l'église de saint Paul sur la voie d'Ostie ; des portions du pied au palais de Montmilet, près de Naples, et à Douai, en France ; d'autres reliques indéterminées à Ancône, à Brême, à Anvers, à Bottelaer et dans beaucoup d'autres sanctuaires, où elles sont honorées d'un culte qui remonte souvent jusqu'aux douzième et treizième siècles. (1)

Un certain nombre de ces reliques et des plus considérables ont été dues à la générosité de l'église d'Apt. On peut rattacher à cette source l'origine de celles qu'on honore en Allemagne, en Italie, en Sicile, en Bohême et ailleurs. Si les documents positifs font le plus souvent défaut, il faut se souvenir que l'offrande d'une relique était un des présents les plus estimés qu'on pût faire dans les siècles de foi. Charlemagne, outre les donations faites à Aix-la-Chapelle et à l'Île-Barbe, put en faire d'autres encore. Chacun sait aussi le rôle important joué plus tard en Europe par les princes issus des comtes de Provence de la maison d'Anjou ; ils firent probablement, eux aussi, bien des libéralités du même genre.

Ces conjectures, d'ailleurs, sont confirmées par ce fait que l'église d'Apt est la seule à se dire en possession du corps et de la tête de sainte Anne et, chose remarquable, la plupart des parties du corps de la sainte vénérée dans les églises que nous avons citées manquent au trésor de la cité de Provence. C'est ainsi qu'au dix-septième siècle l'historien d'Apt, Remerville, constatait qu'il ne restait dans le reli-

(1) Il y a aussi des reliques précieuses de sainte Anne au Canada et aux États-Unis ; nous en parlerons bientôt.—Note de la rédaction.

quaire qu'une pièce du crâne et une partie de la mâchoire supérieure avec quatre dents ; de même, pour le reste du corps, il affirmait qu'un tiers à peine avait été conservé, les deux autres ayant été distribués avec une abusive prodigalité.

Tout paraît donc confirmer l'hypothèse que nous avons proposée. Transporté à Apt, à part quelques parties laissées à Jérusalem ou envoyées à Constantinople, le corps de sainte Anne a été divisé plus tard en un très grand nombre de fragments que nous retrouvons dans une multitude de sanctuaires. A chacun d'entre eux de faire valoir ses titres ; ils paraîtront d'autant plus dignes d'attention qu'ils permettront de rattacher l'origine de leurs reliques à l'une de ces trois grandes sources primitives.

L'ABBÉ G. DE BESSONIES.

LECTURES

POUR LA SEMAINE SAINTE

Le baiser du Vendredi-Saint

MA mère était mise, ce jour-là, comme quand elle va à la grand'messe ; moi, l'on m'avait paré de mes belles brassières nouvelles, de ma collerette de dentelle, de mon bonnet de prunelle et de mes bas de fleuret. Nous venions saluer le deuil de notre bon Seigneur.

Ah ! que ma mère fut belle, quand nous entrâmes dans l'église, qu'elle tomba à genoux aux pieds de l'Homme-Dieu ! Une larme qui coulait, roulait en perle le long de sa joue ; pendant qu'elle penchait avec douleur, jusqu'à terre son front pensif. Puis, sur les mains ensanglantées du Seigneur qui perdit la vie sur la croix pour délivrer le monde du péché, elle pose ses lèvres un moment pour lui faire douce embrassade ; et puis, déchirée de douleur, elle se lève, et jette au ciel un regard de ses yeux tristes et abattus.

Ici la douce et bonne femme, oppressée de ses larmes, me dit : Regarde un peu, suspendu sur la croix, l'Enfant de la Vierge Marie, né pour consoler les pauvres, ... — Le pécheur, dans sa furie, dans son ingratitude, l'a ainsi percé de clous.


Ah ! baise, baise-lui ces plaies, fuis le péché qui enivre ;

alors, en bon chrétien, tu allègeras son fardeau. Fuis le poison de l'envie que le démon charrie du fond de l'abîme, car lorsqu'il domine en notre âme, tu vois, mon bel agneau, tout le mal qu'il y fait !

Vois-tu sa belle tête pâle retomber sur son épaule !... Le baiser de Judas fut son coup mortel. Jusqu'à la tombe, reste fidèle à tes amis, et, ainsi qu'une colombe s'envole d'une vallée, un jour tu t'envoleras au haut des cieux.

Et sur les dalles je m'agenouillai. Longtemps, longtemps je couvris de baisers les pieds rouges de sang de notre bon Seigneur.

Le Portrait de Jésus-Christ

 CELQUES journaux et revues sérieuses s'occupaient dernièrement de la question de connaître le véritable portrait physique du Christ.

On a cité à ce sujet divers documents. Un de nos lecteurs a trouvé la description suivante dont il nous adresse la traduction littérale :

« *Publius Lentulus au Sénat romain, Salut !*

« En ces temps a paru, et de nos jours vit au milieu de nous un homme de vertu singulière, que ses disciples appellent *filz de Dieu*.

« Il guérit les malades et ressuscite les morts. Il est bien fait de sa personne et digne d'attention. Sa physionomie est telle que ceux qui le regardent peuvent l'aimer et le craindre. Ses cheveux sont de couleur blonde, pure et franche, plats jusqu'aux oreilles, et des oreilles aux épaules, ils descendent un peu crépus en boucles séparées ; une raie les divise au milieu de la tête, et chaque moitié est rejetée de côté, suivant la mode de Nazareth. Son front est uni et serein, sans rides ni taches ; son visage lisse est embelli par un léger incarnat, le nez est bien conformé, la barbe pleine est de la même couleur que les cheveux, assez claire et séparée par le milieu. Dans son regard se peignent la sagesse et la candeur ; ses yeux sont bleus avec des lumières et des nuances diverses. Il est terrible quand il fait des remontrances ; dans la conversation il est aimable ; ses observations sont faites avec vivacité, bien qu'il reste toujours calme. Nul ne l'a vu rire, mais souvent on l'a vu pleurer. Sa taille est bien prise, son corps droit, et ses bras et ses mains sont si beaux qu'on a plaisir à les regarder. Son accentuation est grave, il parle peu, il est modeste, enfin, il est aussi beau que puisse l'être un homme. On le nomme Jésus, filz de Marie.»

SAINTE ANNE

REFUGE DES MALADES

SOUS ce titre et les divisant en deux parties — Maladie et Guérison — nous reproduisons ici quelques fragments d'un récit émouvant publié, dans un des derniers numéros de la *Revue Canadienne*, par l'honorable juge Routhier.

Nos abonnés nous remercieront, à coup sûr, d'avoir mis à contribution le talent et la science de l'un de nos plus aimables et fins littérateurs.

Madame Lavigneur, la malade dont l'honorable juge va nous entretenir, est née le 25 août 1866.

Dès l'âge de trois ans, elle toussa beaucoup et eut quelques hémorragies ; les mêmes accidents se renouvelèrent presque d'années en années en s'aggravant toujours.

Au printemps de 1887, la malade fut forcée de s'aliter. Depuis lors, elle a été successivement sous les soins des docteurs Jolicœur, Turcot et Fiset qui tous ont constaté, après auscultation, la condition tuberculeuse des poumons.

Laissons maintenant, après en avoir obtenu l'autorisation de la rédaction de la *Revue Canadienne*, la parole à M. Routhier, et suivons d'abord les progrès de la terrible maladie dont Madame Lavigneur était atteinte ; nous verrons ensuite comment elle fut guérie par sainte Anne.

La Maladie.

A cette époque—c'est-à-dire en mars 1891—Un jeune médecin, le docteur Elliot, était en voie de se faire une belle clientèle, à Québec, et la population de St-Sauveur en disait beaucoup de bien.

Madame Lavigneur en entendit parler et voulut recourir à ce nouveau médecin, qui vint examiner la pauvre malade.

Mais, comme ses confrères appelés avant lui, il confessa l'impuissance de son art contre ce mal sans remède.

—« Je pourrai la soulager sans doute et prolonger un peu son existence ; mais c'est tout ce qu'ils est possible de faire » —dit-il au mari.....

Toute espérance était-elle donc évanouie ? Et fallait-il se résigner à mourir ?—Non, pas encore.

On était au mois d'août, le mois de sa naissance, et elle allait avoir 25 ans ! On ne meurt pas à cet âge !

Les belles et longues journées d'été allaient ramener ses forces ; et dès qu'elle serait un peu plus forte, elle irait à la campagne, elle ferait de longues promenades dans les bois résineux, dont les arômes sont si salutaires aux phtisiques, et la toux disparaîtrait graduellement.

A chaque crise de toux elle trouvait d'ailleurs une excuse. C'était une fenêtre, ou une porte, qui s'était ouverte ; c'était un breuvage trop froid ou trop chaud, ou trop sucré, qu'on lui avait donné. C'était un jour de pluie qui était arrivé mal à propos.

Un jour pourtant, après une série de déceptions et d'espoirs envolés, la pauvre phtisique fut bien forcée de se rendre compte de son lamentable état.

Il était toujours là, le monstre invisible qui creusait de plus en plus sa poitrine sans voix. Elle avait beau cracher toujours, elle ne pouvait pas vider cet affreux laboratoire de corruption en activité.

Des frissons subits parcouraient tout son être. Des bourdonnements inusités remplissaient ses oreilles. Et quand elle osait jeter un regard dans sa glace, elle s'épouvantait en apercevant son œil vigoureux, ses traits émaciés, ses pommettes en saillie, d'une teinte carminée qu'on aurait crue factice.

Elle fermait les yeux pour ne pas se voir elle-même. Mais alors, au fond des ténèbres, le spectre de la mort se dressait devant elle et la glaçait d'épouvante.

* * *

Le 14 août 1891, le Père Drouet, O.M.I., vint la voir, et la prépara prudemment au fatal dénouement qui s'approchait.

Elle se confessa avec beaucoup de componction, et le lendemain matin, fête de l'Assomption, il lui apporta le Saint-Viatique.

L'état de la malade s'était fort aggravé. La tuberculisation pulmonaire avait atteint son dernier degré.

Ce n'était plus la toux sèche des commencements, mais la toux pleine et embarrassée qui vient des profondeurs et qui en arrache des lambeaux d'existence. L'amaigrissement était arrivé à son apogée. La dépression de la poitrine était extrême. L'op-

pression avait grandi ; les douleurs au côté, et entre les épaules ne cessaient plus.

Les crachats étaient plus opaques. La fièvre était continuelle et redoublait pendant la nuit. C'était la fin qui approchait.....

Pendant les dernières six semaines, la malade ne pouvait plus prendre qu'un peu de bouillon et de la glace.

Chose qui étonnera peut-être — c'est que jusqu'alors, elle n'avait jamais prié sainte Anne de la guérir. Et cependant, elle avait une dévotion telle à sainte Anne que, depuis son bas âge, elle avait presque tous les ans fait un pèlerinage au vénéré sanctuaire de Beaupré, mais jamais elle ne lui avait demandé sa guérison.

Le 2 septembre, elle eut soudainement le désir de s'y faire transporter et le manifesta à son médecin. Mais le docteur Elliot déclara la chose impossible.

Le 11 septembre, elle eut une hémorrhagie très abondante, qui la laissa dans un état de prostration des plus alarmants. C'était le jour même que les Dames Religieuses du Bon Pasteur commençaient, à sa demande, une neuvaine à la bonne sainte Anne pour obtenir sa guérison.

Le 12 au soir, sa faiblesse était telle que, sur l'avis du médecin, le R. P. Drouet jugea prudent de lui administrer les derniers sacrements ; et il lui disait en hochant la tête : « ce serait un grand miracle si sainte Anne vous guérissait. »

Le 14 septembre, elle voulut commencer elle-même avec ses frères, ses sœurs et ses amies, une neuvaine à sainte Anne, lui promettant solennellement—si elle guérissait—de faire un pèlerinage en voiture et un autre à pied à la Basilique de Beaupré

Conservait-elle encore quelque espérance au fond de son cœur ?

—Hélas ! A peine y restait-il une lueur de cette flamme vivace si lente à s'éteindre dans une femme de vingt-cinq ans !

* * *

Une fièvre ardente la consumait pendant que des sueurs froides mouillaient ses vêtements.

Elle avait de rares moments de sommeil, troublés par des cauchemars.

Oh ! les longues et tristes nuits de ces malheureux poitrinaires ! Oh ! les mauvais rêves qu'ils font, confus, brumeux, mais navrants, qui se terminent par une quinte de toux caverneuse et saccadée, et qui recommencent dès que le sommeil revient...

Parfois, ils ont quelques instants de somnolence paisible et réparatrice, et leur imagination fait repasser alers devant leurs yeux les souvenirs d'enfance, les aurores pleines de promesses et tous les bonheurs envolés.

Où ! comme il était beau ce passé ! Et comme le présent est horrible !

Cette chambre, témoin des joies innocentes et des amusements de la vie de famille, a bien changé d'aspect. Hélas ! elle est déjà une chambre mortuaire. Sur une petite table, une lumière voilée, avec quelques livres de prières, un crucifix et des restes de médicaments devenus inutiles. Près du lit une sœur, ou une amie, qui prie en silence et qui épie les mouvements et les signes de la malade pour lui donner encore les soins indispensables.

Il y a deux mois que sa voix s'éteint graduellement, et ce soir, dix sept septembre, elle ne peut plus parler du tout.

Elle a cessé de cracher et paraît être la plus grande partie du temps sans connaissance. De temps en temps, on lui verse entre les lèvres entr'ouvertes une cuillerée à thé d'eau froide mêlée d'un peu de cognac.

Le docteur Elliott est venu et a dit en partant : « C'est fini, elle ne passera pas la nuit. »

Le R. P. Drouet est aussi venu la voir ; il lui a donné les indulgences de la bonne mort et il a prit congé en disant : « si elle n'est pas encore morte demain matin, venez me chercher et je lui apporterai encore une fois le viatique des mourants. »

Le 18 au matin, la malade était à peu près dans le même état, mais plus souffrante. Elle ne pouvait parler, mais avait sa connaissance. Le P. Drouet revint avec une petite parcelle d'hostie qu'elle put avaler avec un peu d'eau.

Le docteur fut bien étonné de ne pas trouver un crêpe à la porte, quand il revint le matin du 18. Mais il dit à M. Lavigneur, après avoir regardé la malade : Dans deux ou trois heures, elle sera morte.

La Guérison.

Quelles étaient alors les pensées de la pauvre moribonde ? Conservait-elle encore quelque reste d'espoir ? Demandait-elle encore à sainte Anne et à Dieu de la guérir ?

Telles sont les questions que nous lui avons posées nous-même, et voici la réponse que nous avons recueillie et notée scrupuleusement :

— Non, je n'avais plus d'espoir. J'attendais la mort et je ne demandais à Dieu que d'abrégier mes souffrances qui étaient devenues insupportables.

C'était le huitième jour de la neuvaine des Religieuses du Bon Pasteur, et le cinquième de celle commencée dans la famille de la malade.

A 1½ heure de l'après-midi, M. Lavigneur prenait seul son lunch dans la petite salle voisine de la chambre de la malade.

Tout-à-coup, la moribonde qui semblait sommeiller ouvrit les yeux, comme une personne qui s'éveille et sort d'un mauvais rêve.

La garde-malade se pencha vers elle et lui demanda si elle voulait prendre un peu d'eau et de cognac ; et la mourante recouvrant soudainement la parole lui dit de sa voix d'autrefois : « C'est un verre d'eau froide que je veux. »

La servante alla chercher un verre d'eau froide, et quand elle voulut le lui présenter, la malade s'était assise sur son lit. Elle but l'eau à grandes gorgées et dit : « Je suis guérie ; donne-moi mes vêtements, je veux m'habiller et me lever. »

En entendant ce colloque de la chambre voisine, le mari se lève de table et accourt voir ce qui se passe. Il croit à une crise de nerfs, et à je ne sais quelle hallucination : « Calme-toi, dit-il à sa femme, et recouche-toi ; tu vois bien que tu rêves. »

Vainement lui répète-t-elle qu'elle est bien réveillée et qu'elle est guérie ; il n'en veut rien croire et lui défend de bouger, tant que le P. Drouet, qu'il va chercher, ne sera pas là.

Tout bouleversé, il court au presbytère et en ramène le bon religieux, qui n'en peut croire ses yeux ni ses oreilles.

Et cependant c'est bien vraie : celle qui était à l'agonie il y a quelques heures est assise sur son lit ; elle parle, avec sa voix des bonnes années d'autrefois et elle affirme qu'elle est guérie.

—Mais enfin, dit le P. Drouet,—le premier moment de stupeur passé—que sentez-vous ?

—Je sens que j'ai faim, dit-elle ; donnez-moi à manger.

On lui apporte du bouillon et des biscuits ; elle en mange deux et boit avidement une tasse de bouillon.

Alors, on lui donne ses vêtements, et elle s'habille et elle descend de son lit et elle marche jusqu'au salon, où elle s'assied dans un fauteuil en disant : « Quand on pense que je ne sens plus de mal, ni dans le dos, ni dans la poitrine ! Est-ce croyable ? »

Les voisines, madame Godin, madame Brousseau accourent et sont émerveillées.

Mandé en toute hâte, mais sans qu'on lui dise pourquoi, le docteur Elliott arrive, s'attendant à n'avoir qu'à constater le décès, et c'est elle qui court lui ouvrir la porte en souriant !

On a beau être médecin, la science ne rend pas insensible. Le jeune docteur est frappé de stupeur ; il pâlit et mettant la main sur son propre cœur pour en comprimer les battements

—Est-ce bien vous ?.....Que s'est-il donc passé ?.....

—Ce qui s'est passé, docteur, c'est que vous ne pouviez pas me guérir et que sainte Anne m'a guérie !

* * *

L'émotion est à son comble, et la bienheureuse femme est elle-même en proie à un tel transport, qu'elle s'éponge le front et que l'on craint qu'elle ne défaille.

Le docteur la force à se remettre au lit pour prendre un peu de repos. Mais le moyen de se reposer quand tout le monde veut la voir et l'entendre. Le bruit de sa guérison s'est déjà répandu, et dans le cours de l'après-midi elle reçoit quarante et une visites.....

Les forces reviennent rapidement, et le dimanche suivant elle se rend à pied à la messe de 7 heures et demie.

Le lundi matin, à 5½ heures, une grande messe d'action de grâces est chantée chez les Pères et elle s'y rend à pied avec toute sa famille en dépit d'un gros vent du Nord-Est.

Elle y reçoit la sainte communion, et le dimanche suivant elle allait avec son mari en pèlerinage à sainte Anne de Beau-pré.

Dans l'intervalle, le docteur Elliott était revenu la voir, et, après l'avoir auscultée, il lui avait dit :

« Vous avez des poumons d'une personne qui peut vivre encore quarante ans ! »

Depuis lors, madame Lavigueur jouit d'une bonne santé, et ni le vent ni la pluie ne l'empêchent de sortir, surtout quand il s'agit d'aller faire à l'église ses visites et ses prières.

Elle est entrée dans le Tiers-Ordre, et elle en suit les exercices et les retraites, qui ne se font pas sans fatigue, avec une régularité exemplaire.

* * *

Voici maintenant les certificats des deux habiles médecins qui ont loyalement reconnu l'impuissance de leur art, et le caractère surnaturel de la guérison que nous venons de raconter.

La déclaration du docteur Elliott est d'autant plus précieuse pour nous qu'il n'appartient pas à l'Eglise catholique.

Québec, 26 nov. 1891.

Je soussigné certifie que Dame James Lavigueur était en consommation depuis quelques années—qu'elle avait les deux poumons endommagés. Elle était rendue au dernier degré de la phtisie et était complètement incurable ; or voici qu'à la suite de recours au ciel, elle est guérie. Son extinction de voix est disparue. Sa vigueur est celle d'une personne bien portante. Mes soins ne sont pour rien dans ce changement survenu subitement. Je pouvais la soulager. Nul docteur ne pouvait la guérir.

Reconnaissant ce prodige, je signe de grand cœur ce certificat.

CHARLES ELLIOTT, M. D.

Québec, 3 février 1892.

Ceci est pour certifier qu'en mars 1891, madame J. Lavigueur, née Marie-Arthémise Giroux, était sous traitement suivi. J'ai considéré alors que cette dame devait infailliblement mourir de phtisie pulmonaire dans un avenir assez rapproché—5 à 6 mois.

Le 10 novembre dernier, après l'examen médical voulu, j'ai constaté pleine et entière guérison des poumons.

D'après l'histoire du cas, l'histoire de sa famille, mes observations antérieures aux événements qui ont eu lieu le 18 septembre 1891, je n'hésite pas à déclarer que je crois qu'il y a eu guérison miraculeuse.

Le dix décembre 1891, j'ai en compagnie du Dr Jolicœur visité Madame Lavigueur, et il a constaté comme moi l'état parfaitement sain des poumons.

Dr M. FISER, M. D. L.

N. B.—Ceux qui aimeraient à lire en entier le beau récit de l'honorable juge Routhier, le trouveront dans la *Revue Canadienne*, numéro de mars 1895.

Chronique

Réception.—Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à huit heures du soir.

Nomination.—Le R. P. Téléphore Filiatrault, S. J., vient d'être nommé Recteur à l'Immaculée-Conception.

Ordination.—Samedi, le 30 mars dernier, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré l'ordre sacré du *diaconat* à Mons. Edward Chase et le *sous diaconat* à M. Ludger Desjardins, tous deux du diocèse de Montréal. Le lendemain ce dernier recevait le *diaconat* des mains du même Pontife.

Anniversaire de l'élection de Monseigneur l'Archevêque.—Lundi dernier, le 1er avril, avait lieu le vingt-deuxième anniversaire de l'élection à l'épiscopat de Monseigneur l'Archevêque de Montréal. Nous sommes heureux de constater que, cette année, ce jour d'actions de grâces a pris un caractère exceptionnel de fête et de solennité.

Sa Grandeur a chanté la messe pontificale dans son église métropolitaine. M. le vicaire général remplissait les fonctions de prêtre assistant ; MM. les chanoines Leblanc et Bruchési agissaient comme diacres d'honneur, et MM. les chanoines Martin et Cousineau, comme diacre et sous-diacre d'office.

Plusieurs prêtres de la ville et de la campagne se sont fait un devoir d'assister à cette cérémonie. La nef, les deux transepts et l'abside, la cathédrale tout entière était remplie de fidèles, de religieuses des différentes communautés et d'élèves des Frères des Ecoles-Chrétiennes.

Quoique invités au dernier moment, les élèves du Mont Saint-Louis n'ont pas hésité à se charger de la partie musicale ; et ils ont chanté avec succès une messe très belle et très difficile à exécuter.

Pour notre part, nous tenons à remercier d'une manière spéciale les Chers Frères et leurs excellents élèves du concours généreux qu'ils ne cessent d'apporter à toutes les grandes démonstrations qui ont lieu dans la cathédrale.

Madame Sadlier.—On sait peut-être que l'Université de Notre-Dame du Lac, dirigée par les Pères de Sainte-Croix et qui a son siège dans l'Indiana, offre, chaque année, un prix d'honneur à l'un des écrivains les plus méritants.

Jusqu'ici ce prix avait été décerné aux littérateurs des Etats-Unis ; mais cette fois, c'est le Canada et la ville de Montréal qui ont été honorés dans la personne de Madame Sadlier, l'un de nos écrivains de langue anglaise les plus connus et les plus estimés.

La médaille d'or envoyée par l'Université a été remise à Ma-

dame Sadlier, lundi dernier, dans le salon du palais épiscopal, par Monseigneur l'Archevêque lui-même, en présence d'une cinquantaine de témoins, prêtres et laïques.

C'est le Rév. Père McGarrey, de la Congrégation de Sainte-Croix, qui a présenté l'adresse de félicitations ; le docteur Hingston a répondu au nom de Madame Sadlier.

Une abjuration.—C'est toujours un touchant spectacle que celui d'un frère séparé faisant son abjuration en entrant dans le sein de l'Eglise catholique.

Dimanche dernier, le 31 mars, la paroisse de Sainte-Anne des Plaines avait le bonheur d'être le théâtre d'une semblable cérémonie ; et comme cette conversion avait lieu le jour même de la clôture d'une retraite, tous les paroissiens étaient accourus en foule.

Le baptisé était un jeune anglais du nom de Robert Orr.

Déjà depuis plusieurs années, il désirait se faire catholique : la multiplicité des sectes protestantes avait réveillé des doutes au fond de son âme, et il n'attendait plus qu'une occasion de pouvoir s'instruire. C'est l'automne dernier qu'il arriva à Sainte-Anne des Plaines et demanda à M. le curé de bien vouloir lui enseigner la doctrine catholique.

Après son baptême, le jeune homme était tout rayonnant de joie et disait à ses amis : « Maintenant, je ne désire qu'une chose c'est que la grâce que le Dieu vient de m'accorder, il l'accorde aussi à tous les membres de ma famille. »

Actions de grâces.—On nous écrit : « Voulez-vous, s'il vous plaît, m'accorder quelques lignes de la *Semaine Religieuse*, pour accomplir une promesse que j'ai faite à saint Joseph, s'il m'obtenait une grâce dont j'avais grand besoin. J'avais promis d'écrire quelques lignes dans votre journal, pour encourager toutes les personnes qui auraient quelques faveurs spirituelles ou temporelles à demander, à se mettre sous la protection de saint Joseph avec une grande confiance et une grande ferveur. Il est certain que saint Joseph ne délaisse jamais les affligés qui ont recours à lui. Pour ma part, je remercie le bon Dieu et ce grand saint des grâces qui m'ont été accordées, et j'espère maintenant de l'infinie bonté du Seigneur la grâce de persévérer toujours. »

AUX PRIERES

Sr Margaret, née Amélie-Catherine Devins, des Sœurs Grises de l'Hôpital Général de Montréal.

Frère Téléphore Verbrugge, Longue-Pointe.

Mme la comtesse de Beaujeu, Montréal.

M. D. A. Roch Simard, L'Assomption.

M. Saül Fontaine, Sainte-Marie Salomée.

EXTRAIT D'UN
CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

AVRIL

(Suite)

11. S. Léon I, *dit le Grand*, confess., évêque et docteur.

Membres de la Milice du Pape ; *confess., commun.*

12. Anniversaire de la canonisation de S. Cajetan.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPT. ; *confess., commun., visite, prière ; †.*

Temps pascal.

ASSOCIÉS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE 3^e DEGRÉ ; deuxième *commun.* pascale pour réparer l'injure faite à Dieu par la violation de ce devoir.

Mercredi saint.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPT. ; *confess., commun., visite, prière ; †.*

Jeudi saint.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE LA STE-TRINITÉ ; deux indulgences plénières : 1^o *confess., commun., visite* à l'église (de l'ordre ou) de la confrérie, ou—si elle n'est pas établie dans le lieu—à l'église paroissiale, *prière* aux intentions ordinaires et pour le rachat des captifs et leur persévérance dans la foi ; † (1) ;—2^o *confess., commun.,* absolution générale ; †.

TOUT FIDÈLE qui *prie* un certain temps à l'intention du pape à un reposoir ce jour ou le lendemain ; *confess., commun.* ce jour ou le jour de Pâques ; †.

TOUT FIDÈLE qui fait pendant une heure, en public ou en particulier, quelque pieux exercice en mémoire de l'institution du T. S. Sacrement ; *confess., commun.* ce jour ou dans la semaine de Pâques ; †.

(1) Cette indulgence est celle des *stations de Rome* ; la visite de l'église de St-Jean de Latran, le jeudi saint et celle de Ste-Marie Majeure le jour de Pâques est remplacée par la visite de l'église de la confrérie, quelquefois par une visite d'église quelconque.

Confrères du T.-S.-Sacrement (adorat. diurne) ; *confess., commun., visite, prière*, assistance à la procession au reposoir ; †.

Confrères du Cœur agonisant de Jésus } ; *confess., commun.,*
 Confrères du Précieux-Sang }
visite, prière ; †.

CONFRÈRES DU ST-ROSAIRE ; *confess., commun., visite*, à chacun des 5 autels (ou 5 fois au seul autel qui s'y trouve) d'une église quelconque (2), *prière* ; † (1).

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS ; *confess., commun., visite* à l'église (de l'ordre ou) de la confrérie, ou—si elle n'est pas établie dans le lieu—à l'église paroissiale, *prière* ; † (1).

Tout fidèle qui porte le scapulaire de S. Joseph ; *confess., commun., visite, prière* ; † (1).

TERTIAIRES DE S. FRANÇOIS D'ASS. ; *confess., commun., visite* à la chapelle de la confraternité, *prière* ; † (1).

Confrères de la Bonne-Mort (jésuites) ; *confess., commun., visite* l'église de la confrérie, *prière* ; † (1).

CONFRÈRES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Gardes d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

VISITE D'UNE ÉGLISE de l'ordre DU CARMEL.

CONGRÉGANISTES DE LA STE VIERGE.

CONFRÈRES DU T. S. ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPT.

Cordigères de S. François d'Ass.

Visite à la cathédrale de Montréal.

Vendredi saint.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPT. ; *confess., visite, prière* ; †.

(A suivre).

J. S.

(2) Le catalogue des indulgences de cette confrérie approuvé solennellement par Innocent XI, le 31 juillet 1674, paraît exiger une visite à chacun des 5 autels et ne supposer 5 visites au même autel que dans les églises où il n'y en a qu'un. Il serait donc plus sûr dans une église où il y a 3 autels de n'omettre la visite d'aucun d'eux. On pourrait dans ce cas après avoir fait une visite au grand autel, répéter cette visite à chacun des trois autels et terminer par le maître autel, la 2^e et la 4^e visite étant faite aux deux autels latéraux.

ORGUES - - - - - - D'ÉGLISE VOCALION

Nous donnons; ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé en vue des fêtes de Pâques.

GRAND ORGUE:

1 Diapason	8 pieds.
2 Clarinette	8 "
3 Clarabella	8 "
4 Tuba	16 "
5 Tuba expression.	

RECIT

6 Double Dulciana	16 pieds
7 Viole d'Amour	8 "
8 Oboe	8 "
9 Flute	4 "
10 Vox Humana.	

PÉDALES

11 Bourdon	16 pieds
12 Pédale Forte	

ACCOUPLLEMENTS

13 Récit au Grand Orgue.	
14 Grand Orgue aux Pédales.	
15 Récit aux Pédales.	

Cet instrument est maintenant en magasin et nous invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Payables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME,
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

Alphonse Valiquette

ETABLI EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON
Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadrateurs et Importateurs de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

Grand assortiment de Moulures du dernier goût, plus un grand choix d'Images religieuses et Chromos. Globes ronds, ovales et carrés. Une spécialité pour ouvrage en cire. Une visite à nos établissements vous convaincra du fait.

Nous sommes aussi les éditeurs d'une nouvelle image pour la première communion avec inscription (c'est-à-dire prière) en français et en anglais, pour garçons et filles.

Echantillon envoyé sur demande gratis. Nous ferons des prix spéciaux pour le clergé et les communautés religieuses. Ouvrage de première classe et promptement exécuté.

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes
du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTIMS
DOUZAINÉ DE BOITES - - - 75 CENTIMS

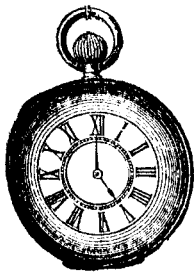
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



Le Médecin

DE LA FAMILLE

Encyclopédie de Médecine et d'Hygiène publique et privée

C'est un très beau volume de 1300 pages, grand in 8 vo, illustré de 230 planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié en cuir.

Il a été écrit pour l'usage de la famille, et ne comporte rien dans le texte ou parmi les gravures qui soit déplacé.

C'est le seul ouvrage de ce genre en français. Il est d'une valeur inappréciable. C'est le guide médical par excellence des familles. Il faut le lire pour s'en convaincre. Il décrit avec soin, simplicité et clarté, chaque maladie, en indique tous les symptômes, et donne le meilleur traitement connu pour la guérir.

Il est indispensable au clergé, spécialement à nos prêtres missionnaires.

Les auteurs sont des docteurs en médecine, professeurs, praticiens et spécialistes distingués, y compris MM. les Drs. S. LACHAPPELLE et L. E. FORTIER, Université Laval ; BUCHANAN BURN, de l'hôpital Bellevue, New-York ; W. B. ATKINSON, Philadelphie ; HENRY M. LYMAN et W. D. BELFIELD, Université Rush, Chicago ; C. FENGER, autrefois de Paris, à l'école des Médecins et Chirurgiens, Chicago ; M. L. King, chirurgien de l'hôpital Roosevelt, New-York ; H. W. JONES, de Londres, Angleterre, spécialiste célèbre dans les maladies des femmes et des enfants ; et M. le Dr. HARPER, spécialiste dans les maladies des yeux.

Il est de plus recommandé par les revues médicales de nos Universités, par les meilleurs médecins du pays, comme sûr, parfaitement renseigné et très complet, et par le haut clergé comme absolument moral.

Ce livre est vendu seulement par souscription ; il n'est pas en vente dans aucune librairie.

Le tirage est limité. Tant que l'édition durera, jusqu'au 1er mars 1895, des offres et prix spéciaux seront faits aux membres du clergé et aux communautés religieuses qui souscriront à cet ouvrage.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS,

291 Rue Queen, Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU
CAFÉ DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTÉ, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de
Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire
de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de
Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle
du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$80.000.000

Wm TATLBY, agent général.

R. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

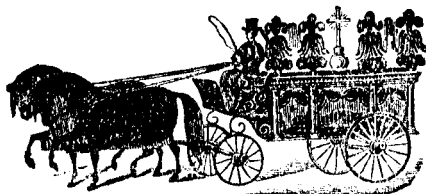
ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8307



- I RAISINS VALENCE I -

Off Stalk	marque	Anguimbeau. Selected	marque	Pallarès
do	"	Jose Part. do	"	Raphaël Pons.
Fine off Stalk	"	Merle. Layers 4 Couronnes	"	Raphaël Pons.
do	"	Pallarès. de	"	J. Merle.
do	"	Raphaël Pons.		

QUALITE GARANTIE que nous offrons à des prix exclusivement bas.
Ecrivez-nous pour les prix, avant d'acheter ailleurs.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

Téléphone No 3220.

Téléphone privé 3334.

X. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 et 57 rue Dupré, Montréal

Importateur de FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, etc.

Poëles de toutes sortes, Tôle noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL, BARBELE

Une attention spéciale sera donnée aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-Andre
Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-
Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte
des Neiges, Farnham, Memramcook.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

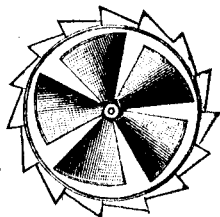
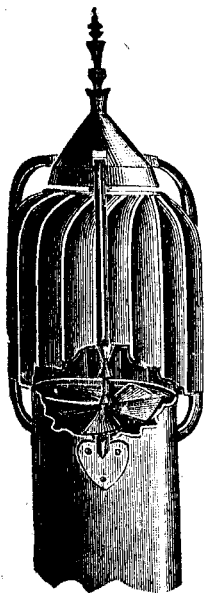
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvresseurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



AUX MESSIEURS DU CLERGE

N. B.—PRIERE DE LIBRE ATTENTIVEMENT

Notre magasin ayant été fondé en 1877, sans un Dollar de capital, nous fûmes obligés, comme le sont encore aujourd'hui les autres détailliers, d'acheter nos fourrures des marchands de Gros, Juifs de Montréal, qui eux, chacun le sait, vendent toujours le plus cher possible. Heureusement, à force de travail et de persévérance, notre maison prit bientôt une importance qui les amena à se disput- rnotre compte sur les garanties spéciales à eux offertes par notre crédit. Mais aujourd'hui, et cela depuis 1890, vu l'énorme clientèle qui ne cesse d'achalander notre maison, en pleine voie de prospérité, grâce à la plus scrupuleuse honnêteté de notre part, il nous a été permis de laisser le marché très limité de Montréal pour aller, comme ces messieurs du Gros, acheter nos fourrures sur les plus grands marchés du vieux monde européen. Le coup d'aile est maintenant donné, et nous ne cessons depuis cette date d'importer tout ce qui se peut concevoir de plus beaux, de meilleurs et de plus à la mode en fait de fourrures. Tous les ans nous nous rendons nous-mêmes aux grandes foires de Leipzig et de Londres pour saisir tout de suite la plus belles marchandise à sa première apparition. Nous pouvons aussi vendre beaucoup plus beaux pour le même prix, que n'importe quel autre marchand de Montréal; qui, lui, est obligé d'acheter du Gros i. e. de payer très chers ses fourrures pour n'avoir, le plus souvent, qu'une marchandise très inférieure.

(A suivre).

Chs Desjardins & Cie

1537 Rue Ste-Catherine

Montréal

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

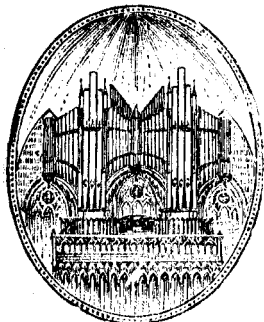
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou L'évê



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES
Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.